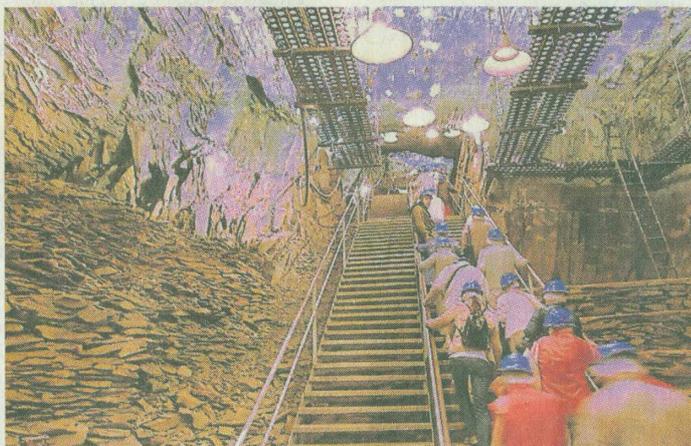


## Le voyage cosmique des lycéens d'Europe

Seize élèves du lycée Europe de Cholet sont allés, jeudi, à la Mine bleue, à Noyant-la-Gravoyère, près de Segré, dans le cadre de l'International Cosmic Day.

Depuis 2012, cet événement rassemble à travers le monde des étudiants, des professeurs et des scientifiques pour échanger sur les rayons cosmiques. Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, le lycée Europe de Cholet a décidé d'y participer, le thème des rayons cosmiques s'inscrivant dans le programme des terminales scientifiques. L'objectif est de sensibiliser les élèves au monde de la recherche et plus particulièrement à la physique des particules, en mesurant le nombre de « muons » (particules créées dans l'atmosphère) et en comparant leurs mesures avec celles d'autres groupes dans le monde.



Noyant-la-Gravoyère, Mine bleue, jeudi 29 novembre. Thierry Mineau, enseignant, et un groupe d'élèves ont réalisé des mesures scientifiques.

Le lycée choletais a décidé d'effectuer ses mesures à la Mine bleue. C'est la première fois que cela aura

lieu au fond d'une mine à 126 m sous terre. L'objectif de Thierry Mineau, enseignant en physique chimie au

lycée Europe, est de montrer l'impact géologique sur le taux de muons reçus. Le réinvestissement est multiple : les détecteurs de muons sont utilisés par exemple pour scanner l'intérieur des pyramides ; certains laboratoires sont placés sous terre pour se « protéger » des muons. Pour l'expérience, les lycéens se sont munis d'un cosmodétecteur, appareil capable de détecter les muons quand ils arrivent au sol. Le lycée Europe en est équipé depuis 2011 grâce à Science à l'école, un dispositif dont le but est de promouvoir des projets scientifiques dans l'enseignement du second degré. Les jeunes ont effectué leurs mesures au cœur d'une chambre d'extraction de l'ardoise, lieu d'expérience plutôt insolite. Ils ont ensuite regagné Cholet pour comparer leurs résultats avec d'autres groupes du monde entier.

JCHL09

Courrier de l'Ouest - 2 décembre 2018

## « Même à 30 km/h, vous pouvez être fauchés »

Toutes les classes de 2<sup>ndes</sup> générale et technologique et de 1<sup>res</sup> bac pro du lycée Europe, soit plus de 250 élèves, ont bénéficié jeudi et vendredi d'une sensibilisation à la sécurité routière.

Le Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté de l'établissement, qui a connu trois décès d'élèves ces six dernières années dans un accident de la route, a relancé cette année des sessions de sensibilisation à la sécurité routière.

« En octobre, notre infirmière avait présenté aux élèves le défibrillateur, le massage cardiaque et la position latérale de sécurité », rappelle Nathalie Nafid, l'une des trois conseillères principales d'éducation du lycée. Comme en octobre, un officier de police a aussi de nouveau présenté les risques encourus après la consommation de drogue ou d'alcool au volant. Toutefois, une écrasante majorité des élèves de 2<sup>ndes</sup> empruntent un car scolaire pour venir et repartir du lycée, tout en circulant le reste du temps dans les bus des Transports



Cholet, lycée Europe. Pierre-Louis Raguideau a aussi rappelé les règles de savoir-être et de respect envers le conducteur et les passagers dans un bus.

Publics du Choletais (TPC).

« Un car brûle en dix minutes »

Des risques existent en tant que passager mais aussi comme piéton. « Nous avons eu deux élèves qui ont été renversés la semaine dernière en traversant un passage clouté », glisse

le proviseur-adjoint Pierrick Eluère, durant l'intervention de Pierre-Louis Raguideau, conducteur au sein des TPC, chargé spécifiquement de sensibiliser les jeunes utilisateurs de bus et de cars.

Le conducteur a pu prodiguer ses conseils dans un car garé devant le

lycée : se mettre en sécurité à un arrêt de bus, éviter de traverser une rue avec des écouteurs dans les oreilles ou durant une conversation au téléphone portable... « Même à 30 km/h, vous pouvez être fauchés », précise Pierre-Louis Raguideau. Il a également rappelé comment évacuer un bus accidenté par les vitres feuilletées à briser avec un marteau. Et si un bus est renversé sur le côté, le pare-brise arrière peut se transformer en porte de sortie.

Les cars scolaires sont par ailleurs équipés de ceintures, loin d'être inutiles en cas de violents coups de frein. Enfin, les classes ont appris à évacuer un car dans le calme : si nécessaire, la personne la plus proche d'une porte doit l'ouvrir à l'aide du bouton d'ouverture d'urgence, seuls les passagers situés du côté du couloir peuvent se lever après avoir relevé leurs accoudoirs, puis ceux côté fenêtre peuvent à leur tour évacuer. « Un car brûle en moyenne en dix minutes », prévient Pierre-Louis Raguideau.

Fabien LEDUC

Courrier de l'Ouest, le 3 décembre 2018